

Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 49 - No 3

Automne 2018

Prix en kiosque 5\$

BIENVENUE
ST-ESPRIT
SAMEDI [REDACTED]
DIMANCHE 10h-30
SUR SEMAINE : 9h-00


**CEN TRE
NEWMAN**

SHERBROOKE

Un milieu
à l'image
des jeunes



Table des matières

Mot de l'archevêque	3
Messe anniversaire pour Mgr Jean-Marie Fortier	3
Éditorial	4
Chronique de l'abbé Beulé	5
Le legs de l'abbé Antoine Sirois	5
Informations du Secteur pastoral	6
Mission chez nous	
Pour aider les peuples autochtones	7
Le Centre Newman accueille ses premiers visiteurs	8
Précisions au sujet de l'ancienne église	
Sainte-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke	9
Le fonds Amen St-Michel voit le jour	10
Mon été à la Cathédrale	11
À la rencontre des militaires loin de chez eux	12 - 13
Osons aller plus loin... en couple	14
Festival de musique chrétienne au Sanctuaire	15
Rencontre mondiale des familles	16 - 17
Se former en liturgie pour vivre le tournant missionnaire	18
Virée surprenante en Ontario	19
Retrouver sa source dans un groupe de lecture	20
Lac-Mégantic : solidarité pour toute une communauté	21
Nos formations	22 - 23

ABONNEMENT

Je désire recevoir la revue *Ensemble* en format papier.

Au coût de 20 \$ par année (4 numéros).

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : **C.A.C.R.S. et indiquez en remarque REVUE ENSEMBLE**

The image shows a check from C.A.C.R.S. (Canadian Association of Catholic Religious Services) for 20.00 dollars. The check is dated 12/06/15 and is payable to 'revue Ensemble'. The amount is written in both numerals (\$ 20.00) and words (Vingt dollars). The check number is 12982. The bank name 'BANQUE' is visible in the top left corner.

Envoyez à l'adresse suivante :

Archevêché de Sherbrooke — Communications
78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke, Québec, J1H 1M7

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Eliane Thibault

COMITÉ D'ORIENTATION :

Guy Boulanger, Élisabeth Gouin,
Jean-Claude Demers, Thérèse Bourque,
Eliane Thibault

ABONNEMENTS : Sylvie Dubuc

GRAPHISME et MISE EN PAGE : Duokom

RÉVISION ET CORRECTION :

Sylvie Dubuc

COLLABORATION RÉGULIÈRE :

M. l'abbé Richard Beulé,
le personnel des Services diocésains
de pastorale.

ABONNEMENT :

4 parutions imprimées par année **20\$**.

Format électronique **GRATUIT**.

www.diocesedeshbrooke.org

Ensemble est membre de l'Association des médias catholique et œcuménique Ex-Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC).

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à la condition d'en indiquer la provenance et de ne pas en modifier le contenu.

Les photos utilisées dans la revue *Ensemble* sont libres de droits et utilisées avec l'autorisation de l'auteur.

Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin pour désigner des personnes au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.



Réduire la pollution de la planète et du cœur

Voilà que pas à pas l'horaire régulier reprend sa place après les vacances et les belles journées d'un été très chaud. La nature est belle et nous sommes chanceux, car régulièrement il pleut. Oui, chanceux, car l'Ouest du Canada et aussi la Californie souhaitaient pour leur part de la pluie qui aurait permis de ralentir les incendies de forêt. Cela nous amène à penser qu'il y a urgence à être soucieux de la planète. Tout le monde le dit, ou presque, mais chacun se doit d'agir. Nous le voyons bien, la situation change rapidement du nord au sud, de l'est à l'ouest. Il est possible de faire la différence par des gestes concrets.

La situation est encore plus préoccupante pour des millions de personnes, perdues sur les routes et les mers du monde. Ceux-ci cherchent avec désespoir un espace sur la planète pour simplement vivre leur vie de famille. Ce sont des mères, des pères et des enfants en quête de liberté et de dignité, qui ont faim et soif. Jamais leur nombre n'a été si grand dans l'histoire. Situation très triste et inquiétante, car la xénophobie grandit tragiquement.

Ces situations nous interpellent comme disciples de Jésus Christ. De quelles façons pouvons-nous agir pour changer les choses? En traitant chaque personne avec dignité, dans un très grand respect, en voyant le Christ en lui, comme dans la tradition bénédictine qui accueille ainsi chaque hôte. Il y a la pollution de la planète, mais il y a aussi la pollution du cœur qui empêche de bien voir le prochain à côté de nous. Il nous est nécessaire de demeurer près du Seigneur. Lui seul peut nous guider sur le bon chemin et ouvrir nos yeux. Que par notre regard de bonté, notre coin de planète acquiert une plus grande qualité de vie.

Comment ne pas parler des mauvaises nouvelles qui assombrissent la vie de l'Église? Nous sommes tous affectés par les scandales, les attaques contre le pape et les erreurs de quelques membres du clergé. C'est une très grande souffrance pour les victimes et pour nous tous.

Depuis plusieurs années, la mise en place d'un protocole diocésain guide nos façons de faire quand il y a des allégations déposées contre une personne. Nous travaillons pour que nos milieux soient des environnements sécuritaires afin d'assurer la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Comme pour bien d'autres organismes, nous filtrons la candidature des bénévoles et des employés pour la plus grande sécurité des personnes qui bénéficient de nos services pastoraux. Il faut rétablir un climat de confiance. C'est pourquoi je demande la collaboration de tous pour qu'il n'y ait plus de victimes et que les plus vulnérables soient en sécurité.

Nous commençons une nouvelle année pastorale, qui sera encore très fructueuse. J'en suis certain, car je connais toute la générosité que vous déployez dans les paroisses, les mouvements, les communautés religieuses, les institutions et vos familles afin de faire fleurir la beauté de l'Évangile. Travaillons ensemble dans la joie de servir.

Tout le mois d'octobre, je serai à Rome pour le Synode qui a pour thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Dans notre archidiocèse, il y a eu des consultations de jeunes, un forum jeunesse a été tenu à Trois-Rivières et un autre s'est déroulé à Rome au mois de mars. Plus de trois cents jeunes ont été rencontrés pour témoigner de leur expérience. Je pars donc ayant dans le cœur l'expérience qui prend forme ici, c'est-à-dire le Centre Newman. Ce lieu a ouvert ses portes pour répondre au besoin des jeunes qui veulent partager et cheminer dans leur foi. Je suis très heureux de cette initiative!

Alors, bonne année pastorale!

† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke



Messe anniversaire à l'occasion du 16^e anniversaire du décès de Mgr Jean-Marie Fortier



Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine
APA659.052

Mercredi
31 octobre à 8 h

Chapelle des fondateurs
Basilique-Cathédrale Saint-Michel

130, rue de la Cathédrale
Sherbrooke

Depuis sa création en 1980, la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier a remis, en votre nom, un montant total de près de 10 millions \$ pour soutenir les Services de pastorale de l'Archidiocèse.

Merci à tous ceux qui s'uniront à nous pour cette célébration par la pensée ou par leur présence.

Camille Picard, président

Pour faire un don à la Fondation : 819 563-9934, poste 218



Faire confiance

Vous est-il déjà arrivé d'avoir besoin et que tout d'un coup, sans même que vous n'ayez à le demander, la vie se charge de combler ce besoin? À plusieurs reprises, alors que je me croyais en difficulté, on m'a montré que je n'avais rien à craindre et que je pouvais simplement avoir confiance.

À plusieurs reprises, dans ma vie, de belles surprises sont survenues. Un montant d'argent inattendu pour boucler un mois difficile, une parole encourageante que je n'attendais pas, une offre surprenante. Oui, je fais partie des personnes chanceuses pour qui les moments difficiles finissent souvent par passer sans grands contrecoups.

Si cette entrée en matière semble simpliste, quasi naïve, je vous assure qu'il n'en est rien. Entendons-nous, je ne suis pas le type de personnes qui s'assoit pour attendre bêtement que le bien tombe sur moi! Je crois en la valeur du travail acharné, au respect des autres et de leurs limites ainsi qu'à l'entraide.

Pour moi, la revue *Ensemble* est un bel exemple. Depuis mon entrée en poste, en février 2016, je travaille fort pour proposer une variété de sujets et assurer une diversité des intervenants qui s'y retrouvent. Pour chaque article que je signe, je cherche toujours à savoir qui serait la meilleure personne pour me commenter la situation.

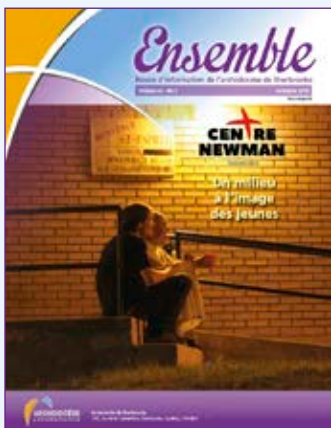
Ces recherches constantes font aujourd'hui en sorte que de plus en plus de personnes me soumettent des textes. Depuis un an, j'ai même droit à l'aide d'une collaboratrice fidèle qui, à chaque revue, vous propose l'un de ses écrits. Sa paye, c'est simplement de voir ses mots intégrés dans une mise en page conçue spécialement pour son article.

Pour cette revue d'automne, alors que divers projets occupent mon quotidien, j'étais convaincue que j'aurais plusieurs textes à écrire moi-même afin de remplir ces pages. J'étais prête! Ça fait partie de mon boulot et je me disais que je trouverais bien un moyen pour caser tout cela dans mon agenda déjà bien garni.

Toutefois, au fil des semaines, je me suis mise à recevoir des textes inattendus. Des gens, qui apprécient la revue, ont commencé à me faire parvenir leurs opinions et à me raconter leur vécu. Des textes intéressants que je dévorais! Tranquillement, je voyais ma liste d'articles à rédiger être biffée, puisque ma priorité est de laisser une place pour tous.

En préparant le montage de cette revue, j'ai finalement constaté que le seul gros article que j'avais à rédiger était mon éditorial. Plutôt que de paniquer et de me dire que je n'y arriverai jamais, j'ai plutôt préféré faire confiance. Je savais que la situation se réglerait d'une manière ou d'une autre, mais jamais je n'aurais cru que ce serait d'une aussi belle façon!

Eliane Thibault
Directrice-Revue *Ensemble*



Revue *Ensemble*

Prochaines parutions

Calendrier 2018-2019

Les textes, idéalement accompagnés d'une photo, doivent être envoyés par courriel à communication@diocesedesherbrooke.org.

Ceux-ci doivent avoir une longueur maximale de 650 mots.

Hiver 2018-2019

Date de tombée : **13 novembre 2018**

Sortie : Semaine du 3 décembre 2018

Printemps 2019

Date de tombée : **12 mars 2019**

Sortie : Semaine du 1^{er} avril 2019

Été 2019

Date de tombée : **14 mai 2019**

Sortie : Semaine du 3 juin 2019



Le serpent d'airain et la croix de bois...

Lors de mes déplacements de routine, je ressens toujours un malaise quand je surprends un serpent, une couleuvre ou tout autre reptile : je ne m'habituerai jamais, je sursaute toujours.

Dès les premiers mots du livre de la Genèse, l'auteur sacré nous présente le serpent comme une créature rusée, enjôleuse, hypocrite. Il a été condamné par le Créateur à ramper et manger de la poussière durant toute sa vie. Il utilise les guets-apens, les mensonges et les pièges. C'est un animal sournois qui a entraîné nos premiers parents vers la faute originelle.

Les serpents se déplacent en louvoyant et se tortillant : leur reptation est caractéristique et toujours dérangement. Les serpents vivent dans les régions chaudes, surtout les déserts; ils se dissimulent rapidement sous les rochers et les arbustes pour mieux surprendre leur proie. Yahvé a condamné ces reptiles à vivre horizontalement, en rampant.

Selon le chapitre 21 du livre des Nombres, le peuple d'Israël fut assailli par des serpents dont la morsure était mortelle. À la suite d'une médiation de Moïse, Yahvé ordonna de hisser un serpent sur un mât : « Façonne-toi un serpent d'airain que tu accrocheras au sommet d'un étendard : quiconque sera mordu et le regardera restera en vie. »



Un simple regard, un simple coup d'œil, une simple incantation, et la guérison sera à portée de la main pour ces Israélites attaqués par des serpents brûlants.

Installé sur un mât, le serpent d'airain devient image du Christ et source de salut : il suffit que les victimes qui auront été mordues le regardent et l'implorent.

Jésus établit une étroite parenté entre sa croix de bois et le serpent d'airain; son gibet planté sur le Golgotha lui permet d'adopter une posture verticale. Comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé. « Quand j'aurai été élevé sur la croix, j'attirerai tous les hommes vers moi. »

Richard Beaulé

Une brève réflexion

Dans son plan vertical,
la croix attache la terre à la voûte du ciel.

Dans son plan horizontal,
avec ses longs bras,
la croix caresse et câline toute l'humanité.

Que le serpent se le dise une fois pour toutes!

Le legs de l'abbé Antoine Sirois



L'abbé Antoine Sirois est peut-être méconnu du grand public, mais l'œuvre de ce prêtre-éducateur et auteur, décédé le 4 août dernier, à l'âge de 92 ans, demeure. Ses réalisations sont telles, que celui-ci a même été immortalisé sur la murale du Collège du Sacré-Cœur, conçue par l'organisme Murirs.

« Sherbrooke vient de perdre un grand homme, un être passionné d'une connaissance exceptionnelle. Un homme généreux, sympathique, il fait maintenant partie intégrante des murales, mais surtout de l'histoire de Sherbrooke. Des générations à venir s'inspireront de ses précieux écrits et de ses recherches! », raconte Serge Malenfant, président de Murirs.

L'abbé Antoine Sirois a été ordonné prêtre en 1949 dans l'archidiocèse de Sherbrooke. Professeur émérite de l'Université de Sherbrooke et docteur de l'Université de Paris-Sorbonne en littérature comparée, l'homme était également membre de la Société royale du Canada depuis 1993. Cette organisation canadienne regroupe d'éminents chercheurs et créateurs dont les connaissances sont utilisées pour l'avancement du savoir.

Ce dernier a publié de nombreux articles sur la littérature québécoise et canadienne ainsi que sur l'histoire régionale. Il a également contribué à la publication d'ouvrages de référence dont le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* dans les années 1980.

Son travail lui a valu de nombreuses distinctions dont la plus récente est le prix La Tribune de la Société d'histoire de Sherbrooke, remis en 2001. Auparavant, il avait notamment reçu le prix Gabrielle-Roy en 1987, le prix d'Excellence de la Ville de Sherbrooke, catégorie carrière, en 1991 et obtenu le titre de Bâtitteur, remis par l'Association des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke, en 2000.

Une rentrée marquée par la périphérie

La période des vacances est souvent propice à l'exploration de terres inconnues qui exige de sortir de notre zone de confort. La langue, la culture et les habitudes peuvent déstabiliser notre manière de faire et d'être.

Ce désir de traverser les frontières se trouve au cœur même de notre mission ecclésiale et s'inscrit dans la conversion missionnaire de toute l'Église universelle. Dans son exhortation apostolique, *Soyez dans la joie et l'allégresse* (Gaudete et Exsultate), le pape écrit : « Dieu est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières. Il nous conduit là où l'humanité est la plus blessée et là où les êtres humains, sous l'apparence de la superficialité et du conformisme, continuent à chercher la réponse à la question du sens de la vie » (no 135). Ces quelques mots renforcent la direction que s'est donnée l'Archidiocèse de Sherbrooke pour 2017-2020.

Nos orientations diocésaines invitent à répondre concrètement aux besoins matériels et spirituels de notre milieu. Au Secteur pastoral, l'ensemble du personnel porte cet appel dans les projets et les initiatives de l'année. Les quelques lignes qui suivront vous donneront un aperçu de certains dossiers en cours.

L'accompagnement au deuil est une dimension pastorale qui s'impose lors de la célébration des funérailles. Au-delà de l'organisation de ce moment précieux pour les familles, notre Église est invitée à accompagner ces personnes souffrantes qui viennent de perdre un être cher. Pour nous outiller à aller vers cette périphérie existentielle, j'aimerais vous annoncer la venue de Mme Louise Bergeron au sein de l'équipe.

Notre nouvelle collègue s'occupera de la formation en accompagnement aux endeuillés. Riche de son expérience, Louise se rend présente aux paroisses et aux mouvements qui le souhaitent en fournissant une aide matérielle et spirituelle dans l'accompagnement de ces personnes fragilisées par l'épreuve. Bienvenue Louise !



Également, l'aumônerie étudiante, appelée le Centre Newman, a ouvert ses portes le 2 septembre dernier dans les locaux du presbytère de l'église Saint-Esprit. L'objectif de ce centre est de briser l'isolement des jeunes étudiants postsecondaires en créant des ponts par l'organisation d'activités diverses basées sur la fraternité, la foi et la coopération.

L'équipe du Secteur pastoral est présente dans ce projet avec Caroline Dostie de la mission jeunesse et Isabelle Lauzon aux vocations. Une équipe de jeunes de la Famille Marie-Jeunesse et de la communauté des Missionnaires de l'Évangile viennent appuyer cette initiative diocésaine, ainsi que d'autres jeunes bénévoles. Par leur dynamisme et leur charisme, ces intervenants veilleront à l'écoute, l'accueil et l'organisation d'activités de groupe en lien avec les valeurs catholiques.

Le mois d'octobre est aussi riche de propositions pour la jeunesse. Le Synode portera sur la foi et le discernement vocationnel chez les jeunes. Notre évêque sera présent et prendra part à la réflexion.

Le thème du mois missionnaire d'octobre s'oriente également sur le même sujet et s'intitule *Avec les jeunes, apportons l'Évangile à tous*. Des trousseaux d'animation sont disponibles auprès de Véronique Douti du Secteur pastoral.



Par ailleurs, des offres de formation sont proposées pour la prochaine année. Le Réseau d'accompagnement spirituel des personnes âgées (RASA) reprend ses activités à compter du 26 septembre 2018. À partir de la thématique *Écouter la Parole de Dieu pour mieux en vivre!*, Mme Gagnon proposera une expérience d'aller à la source et laisser la Parole de Dieu faire son travail de guérison.

Le programme *En route vers une reconnaissance diocésaine* entame le troisième bloc. Des ateliers et des ressourcements sur les questions de la liturgie, de la famille, des fabriques, du travail d'équipe, de l'accompagnement des malades sont également offerts. Enfin, il est possible d'entamer un certificat en théologie en ligne avec l'Université Laval.

Tout le personnel du Secteur pastoral est soucieux d'écouter vos besoins de formation et de mettre en place de nouvelles propositions pour vous aider dans votre mission en Église et en périphéries.

Bonne année pastorale à toutes et tous !

Edith Bélanger
coordination@diocesedesherbrooke.org



MISSION
CHEZ
NOUS

L'Archidiocèse de Sherbrooke fut d'une grande générosité pour envoyer et soutenir des missionnaires dans différents pays de l'Afrique, de l'Asie et spécialement au Brésil dans les dernières années du 20^e siècle.

Aujourd'hui, notre Église se tourne vers les communautés autochtones des diocèses du Nord via l'organisme Mission chez nous.

Mission chez nous est une œuvre créée en 1995 par les évêques catholiques du Canada qui s'engageaient notamment à favoriser le dialogue entre les cultures et à soutenir les communautés amérindiennes et inuites du pays.

Solidarité sherbrookoise

L'Archidiocèse de Sherbrooke, à la demande de monseigneur Luc Cyr, souhaite aussi apporter son soutien aux diocèses du Nord. Cette aide permettra de favoriser la formation et la croissance des communautés du Nord participant à la campagne de Mission chez nous dont le thème est : *Apprenons à vivre ensemble!*

C'est maintenant au tour de notre Église diocésaine de se tourner vers nos frères et sœurs autochtones pour leur prêter main-forte. Cet appui nous permettra d'apprécier la richesse de leur culture, leur sens de l'hospitalité, leur amour de la famille et leur respect de la nature.

**Souper-bénéfice
Mission chez nous
Jeudi 15 novembre à 17 h 30**

**Chez les Missionnaires de Mariannahill
de Sherbrooke.**

Au programme : témoignages sur la réalité des missionnaires auprès des Autochtones du Nord.

Information et achat de billets :

Danielle Lachance, 819 563-9934, poste 401
dlachance@diocesedeshbrooke.org

Mission chez nous Pour aider les peuples autochtones

« Nous nous engageons à créer les possibilités pour que les chrétiens non autochtones comprennent la sagesse, le dynamisme et l'apport des Autochtones du Canada. Nous allons élaborer des moyens pour affirmer la dignité des peuples autochtones au sein de l'Église et favoriser la compréhension de leurs traditions culturelles et spirituelles.

Nous allons continuer d'explorer la possibilité d'établir de meilleures voies de communication entre notre propre patrimoine spirituel et celui des Autochtones.

Nous nous efforcerons de permettre aux peuples autochtones d'assumer davantage la responsabilité de leurs communautés chrétiennes, de respecter le plus possible leur vision du monde et leur manière de prendre les décisions.

Nous allons continuer d'accompagner les Autochtones dans leur cheminement spirituel et leur quête de justice sociale et économique. »

Mission chez nous c'est :

- Un service d'entraide et d'accompagnement pour les personnes et les familles qui soutiennent les communautés autochtones ;
- Une aide à la construction et rénovation des lieux de rassemblement, de réflexion et de partage ;
- Favoriser le recrutement, la formation et la subsistance d'intervenants missionnaires autochtones et non autochtones.

Sr Madeleine Doyon, f.c.s.c.j.

Sr Suzanne Robert, f.c.s.c.j.

Pastorale missionnaire



Le Centre Newman accueille ses premiers visiteurs



Le 2 septembre dernier fut l'occasion de lancer le Centre Newman, la nouvelle aumônerie étudiante de l'archidiocèse de Sherbrooke. Les locaux, situés dans le presbytère de l'église Saint-Esprit, sur la rue Galt Ouest, à Sherbrooke, ont accueilli près d'une centaine de personnes qui désiraient être aux premières loges pour cette soirée d'ouverture.

Il s'agit d'un milieu de vie destiné aux étudiants postsecondaires et aux jeunes adultes de la région de Sherbrooke. Le Centre Newman a pour vocation de répondre aux jeunes qui sont en quête de sens.

Ainsi, les festivités ont commencé dès 16 h par un barbecue collectif. Les portes de l'aumônerie étaient grandes ouvertes pour les visiteurs et les curieux.

À 19 h, ce fut la messe de lancement après laquelle les jeunes présents étaient invités à participer au premier Bistro Newman où étaient servis des rafraîchissements dans une ambiance décontractée. Cette activité du Centre nous sort du cadre habituel de ce qui est offert dans l'Église. Nous croyons que c'est ainsi que des amitiés et que des projets naissent.

Le Centre Newman se veut à l'image des jeunes. Ainsi, nous encourageons les nouvelles initiatives et souhaitons qu'ils prennent en main les projets qui les intéressent. En soulignant l'importance du leadership, le Centre Newman devient un lieu d'engagement et de développement personnel.

Notre programmation est ponctuée de conférences, de retraites, de formations, des soirées de louange, et ce, autour d'une vie communautaire. Le Centre Newman, c'est aussi un café étudiant ouvert du lundi au jeudi de midi à 20 h, servant du café gratuitement. Enfin, n'oublions pas la messe des jeunes et le Bistro Newman du dimanche soir!

Durant les heures d'ouverture, il y a toujours une personne sur place qui veille à l'accueil et à l'écoute des gens qui se présentent.

Caroline Dostie
Coordonnatrice du Centre Newman
cdostie@diocesedeshbrooke.org

Avant-goût de la Jérusalem céleste sur terre

Dimanche 2 septembre, 19 h. Jeunes et moins jeunes, laïcs et consacrés, tous ensemble réunis pour sanctifier le Jour du Seigneur, pour prier, chanter, s'émouvoir, s'émerveiller. Moment merveilleux! Tout émue, les larmes aux yeux face à cette grande assemblée de gens priant ensemble, j'ai laissé la grâce de Dieu inonder mon cœur. C'était super de rencontrer de nouveaux étudiants qui n'ont que le désir de rencontrer Dieu chez les autres... D'avoir de nouvelles amitiés, de partager un peu de leur joie avec les autres, de répandre un parfum de sainteté.

Cette messe inaugurerait le nouveau Centre Newman. Si elle est à l'image de toute l'année, c'est bien prometteur!

Une question de foi!

Pourquoi s'impliquer dans un projet semblable? Précisément pour cette raison! Pour rencontrer de nouvelles personnes qui ont la foi ou qui ont comme souhait de découvrir Dieu et sa Très Sainte Mère. Pour se sentir bien parmi une assemblée de croyants, pour pouvoir parler librement de ce qui m'anime, de la raison même de mon existence. J'ai la certitude que Dieu n'est pas qu'une sphère de ma vie, mais qu'il est TOUTE ma vie. Qu'en ne lui donnant qu'une infime place, je passerais à côté du but premier de mon existence...

Les amitiés bâties sur le roc

Ayant moi-même réalisé que les amitiés sont d'autant plus fortes lorsqu'elles sont bâties sur la foi, je serais prête à assurer que les jeunes « cathos » sont une valeur sûre pour des amitiés réussies. Ayant des valeurs communes de respect et de fidélité, les étudiants catholiques ont ainsi un lieu pour bâtir des amitiés particulièrement durables, bien que certains amis se retrouvent ensuite sur un autre continent pour les études! Le Centre Newman, en fait, montrera que les « cathos » sont nombreux et ont aussi besoin d'un endroit sain pour se réunir.

Notre mission commune!

L'évangélisation est une mission! Sainte Claire disait: « C'est pour nous une grave obligation de bénir le Seigneur et de le louer. » D'amener les autres autour de nous à constater les merveilles du Seigneur et à le prier l'est également. Je me dois de répandre et de faire connaître cette belle foi qui m'anime et qui me fait vibrer. De la même manière, je sens que je dois m'impliquer pour et dans mon milieu.

Mon implication au Centre Newman? En construction... Je ne sais pas exactement où le Seigneur m'amènera, mais il est certain que cette aumônerie est un cadeau du ciel! L'an passé, j'ai joint le comité de la Communauté étudiante catholique de l'Université de Sherbrooke (CÉCUS). C'était une bonne manière de donner au suivant... de faire vivre aux autres les belles rencontres que j'ai vécues lors des dîners entre catholiques!

De plus, certains de mes amis, sachant que j'allais à ces réunions, se sont mis à me questionner sur plusieurs éléments de foi et ce fut des conversations très enrichissantes. La moisson, par la grâce de Dieu, sera abondante !

Un jeune ouvrier pour la moisson du Maître !

Cette messe était aussi le rite d'admission de Frédéric Langlois comme candidat au sacerdoce. C'était magnifique de voir un jeune s'engager, consacrer

sa vie au Christ, choisir l'humble vocation religieuse. Dans une société où la vocation religieuse est moins promue parmi les écoles, il est inspirant d'avoir de jeunes modèles catholiques comme lui. J'ai l'espérance que la nouvelle aumônerie sera un lieu d'émergence pour ces vocations religieuses au même titre qu'il en sera un de conversion pour plus d'un.

Andréa Lauzon
Rédactrice



Précisions au sujet de l'ancienne église Sainte-Jeanne-d'Arc de Sherbrooke

En mai 2015, compte tenu du peu de participation dans les activités paroissiales et de la situation financière difficile, il fut décidé, après consultation des paroissiens, de mettre en vente l'église Sainte-Jeanne-d'Arc et d'envisager la suppression de la paroisse.

Le 31 mai 2016, la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc était supprimée et les fidèles de cette paroisse devenaient paroissiens de Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis de Sherbrooke.

Le 1^{er} septembre 2016, l'église Sainte-Jeanne-d'Arc était finalement vendue à un particulier qui affirmait vouloir vouer l'édifice à un autre usage. L'archevêque avait porté quelques jours auparavant un décret pour la désaffecter au culte, faisant de cet édifice un lieu profane et non plus réservé pour les activités d'Église et les célébrations liturgiques.

L'acheteur a remis l'édifice en vente et l'a cédé en 2017 à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X.

Qu'est-ce que la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X ?

Elle provient d'un mouvement au sein de l'Église catholique, inspirée par Mgr Marcel Lefebvre, qui remettait en cause l'autorité du Concile Vatican II. En 1988, cet évêque a ordonné sans mandat

pontifical quatre évêques. Aujourd'hui, les évêques et les prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X ne sont pas considérés comme des ministres de l'Église catholique romaine. Des contacts ont été faits dans les dernières années pour chercher à les réintégrer dans la communion, sans que ce ne soit encore réalisé.

Il s'ensuit que :

- L'Archidiocèse et la paroisse Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis n'ont rien eu à voir dans la décision de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X d'acheter l'édifice, d'en faire une église pour leur communauté et de lui redonner le nom de Sainte-Jeanne-d'Arc ;
- Les prêtres qui œuvrent à cet endroit ne sont pas des prêtres catholiques romains et les cérémonies qui s'y tiennent ne sont pas des cérémonies de notre Église. Il n'y a que le sacrement du pardon qu'ils peuvent donner licitement aux fidèles catholiques romains, permission accordée par le pape François depuis l'Année de la miséricorde pour favoriser un rapprochement. L'assistance des fidèles à leurs cérémonies n'est donc autorisée que dans des cas de vraie nécessité.

Bien que l'on travaille à un rapprochement entre les Églises chrétiennes, ceci ne peut se faire en banalisant les éléments qui nous séparent toujours.

Guy Boulanger, prêtre
Chancelier

Au moment de clore la campagne de financement 2014-2018, le groupe Amen St-Michel annonce la création d'une nouvelle entité : le Fonds Amen St-Michel dédié à la restauration, à la conservation et à la mise en valeur de la Basilique-Cathédrale et de l'archevêché de Sherbrooke. Il vise aussi à soutenir et à faciliter les efforts continus de sollicitation de fonds auprès des différents milieux en vue d'assurer la pérennité de cet important héritage patrimonial régional dont l'Église diocésaine ne pourrait seule assumer les coûts.

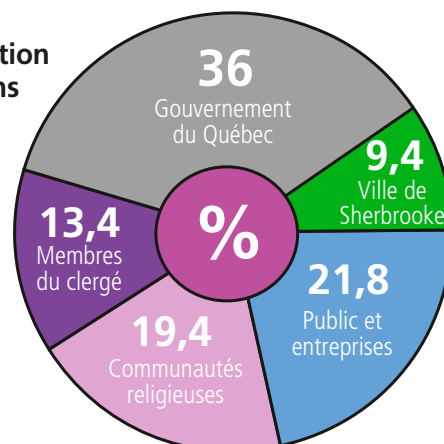
À court terme, il verra au complément des travaux et à la concrétisation des engagements liés à la campagne de souscription 2014-2018. Ce fonds aura également pour mandat d'obtenir les subventions auxquelles les projets de rénovation sont admissibles, de répondre aux besoins nouveaux qui surgiront dans l'avenir.

Rappelons que suite à une étude exhaustive réalisée à la fin de l'épiscopat de Mgr André Gaumond, archevêque de 1996 à 2011, les coûts estimés pour la restauration et la préservation de la Basilique-Cathédrale et de l'archevêché s'élevaient à 8,5 M \$.

À l'initiative du regretté Roger Fortier, homme de défi et citoyen engagé, le groupe Amen St-Michel allait bientôt voir le jour. Il s'en suivit une ambitieuse campagne de financement dont les retombées ne tardèrent pas à se concrétiser. Au fil des ans, quelque 500 donateurs ont répondu « présent » ! Des entreprises, des membres du clergé, des communautés religieuses, mais aussi de nombreux citoyens, des femmes et des hommes de toutes conditions, ont généreusement mis l'épaula à la roue.

L'ancien maire de Sherbrooke, Marc Bureau, représentant d'Amen St-Michel, n'a pas manqué de souligner fièrement qu'à ce

Répartition des dons



jour, l'énergie des bénévoles d'Amen St-Michel a permis d'amasser 8,1 M\$. Cela signifie que le travail ne se termine pas avec la fin de la présente campagne. Quarante-vingt-dix pour cent des travaux les plus urgents ont été réalisés, l'enveloppe des bâtiments est protégée et des mesures sont en train de se mettre en place pour mener à bien les travaux restants. À ce chapitre, la création d'une nouvelle entité, le fonds Amen St-Michel, permettra d'assurer la suite des choses.

Alors que tire à sa fin la campagne 14-18 d'Amen St-Michel, Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke et coprésident d'honneur de la campagne accueille favorablement la création du fonds Amen St-Michel. Dans le même élan, Mgr Cyr a tenu à souligner une retombée plus intangible générée par la campagne menée par Amen St-Michel : « Au-delà de la pierre et du mortier, nous avons vu naître et s'exprimer la fierté et la solidarité des gens envers leur patrimoine religieux. Selon moi, c'est cet attachement qui a constitué le véritable ciment du projet et qui pourrait être un matériau porteur pour l'avenir. »



M. J. R. André Bombardier, vice-président du conseil d'administration de Bombardier, s'est dit touché de recevoir le cadre honorifique des mains de Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke et coprésident d'honneur d'Amen St-Michel.



M. Léandre Lachance, coprésident d'honneur d'Amen St-Michel, remet un cadre honorifique à l'abbé Pierre Doyon, administrateur de la paroisse Saint-Patrick.



Sr Françoise Drouin, supérieure provinciale des Filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus, reçoit le cadre honorifique des mains de M. Léandre Lachance, coprésident d'honneur d'Amen St-Michel.

Une visite dans une cathédrale peut se faire de plusieurs manières... Comme guide, on peut parler de l'histoire du bâtiment et de la région, des œuvres d'art ou encore des personnages et des éléments que l'on peut y reconnaître.

Dans notre Basilique-Cathédrale Saint-Michel, on peut visiter l'église, le sous-sol, la crypte et la chapelle privée de l'archevêque. Les gens apprécient découvrir ces lieux. Pour le guide, c'est toujours intéressant d'en apprendre davantage à partir des connaissances ou des questions des visiteurs.

Durant ces deux étés passés à la Cathédrale, je crois que ce qui m'a le plus fait grandir est le dialogue avec tous ces gens qui passent.

Gens de tous âges : enfants, jeunes et adultes. J'ai eu beaucoup de joie à faire visiter enfants et adolescents. J'essayais d'adapter la visite. À quelques reprises, j'ai prié avec eux. Les jeunes posaient souvent des questions concernant le tombeau de la bienheureuse Marie-Léonie. J'aimais leur montrer les confessionnaux en ouvrant les portes et leur montrer le fonctionnement.

Gens de tous horizons : de partout en Amérique, d'Europe et même d'Israël et de Chine. Cela sans compter les Néo-Canadiens de plusieurs pays. Ils étaient évidemment de plusieurs langues et religions différentes. Outre les catholiques, j'ai eu des visiteurs protestants, orthodoxes, musulmans, juifs, athées, etc.

Souvent, nous parlions des points communs et de ce qui diffère. Par exemple, les musulmans reconnaissent la scène du sacrifice d'Isaac... Mais pour eux, selon le Coran, c'est Ismaël plutôt qu'Isaac qui se trouve dans cette scène ! Aux protestants, j'étais toujours heureux de montrer les scènes bibliques. Ils les connaissent bien, sauf celle de Tobie avec l'archange Raphaël. En effet, Martin Luther avait retiré ce livre des livres canoniques... C'était la surprise lorsque je présentais cette scène ! Ces exemples permettent d'entrevoir quels types d'échanges, toujours respectueux, il peut y avoir lors de ces visites.

Outre les visiteurs, j'ai aimé côtoyer ceux qui résident ou travaillent sur place : Mgr Cyr et Mgr Gaumond, les prêtres, les sœurs, les employés ainsi que ceux et celles qui viennent y prier.

Quelques faits

- Cette année, les visites guidées avaient lieu du 12 juin au 18 août 2018 et permettaient notamment aux visiteurs de découvrir la crypte et la chapelle de l'archevêché.
- Parmi les visiteurs, on compte des Sherbrookoïses, mais aussi de nombreux touristes qui proviennent principalement de l'Europe. Des groupes organisés venant du Connecticut, de Toronto et de Montréal ont également bénéficié des visites guidées.
- Le tombeau de Mère Marie-Léonie a attiré davantage de touristes. En juillet et août, plus d'une centaine de visiteurs par jour ont franchi les portes du site.



Pour une seconde année, Frédéric Langlois accueillait les visiteurs à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

De toute cette expérience, je retiens deux éléments qui ont été particulièrement importants, je crois, pour mon apprentissage et ma vie de baptisé et de candidat au sacerdoce : le témoignage et l'écoute.

Saint Pierre nous exhorte de la façon suivante : « Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect. » (1 P 3,15-16, traduction AELF). J'ai eu de multiples occasions de le faire. Plusieurs posaient des questions sur la foi ou encore parlaient contre celle-ci... En implorant l'aide de l'Esprit Saint, j'essayais de répondre au meilleur de mes connaissances ou en consultant un prêtre.

Souvent, on me demandait si je voulais devenir prêtre. Ma réponse affirmative ouvrait la voie à d'autres conversations intéressantes. Tout cela me permettait de répondre à l'une des missions de tous les baptisés : le témoignage.

De plus, à plusieurs reprises, j'ai rencontré des personnes qui avaient un grand besoin de parler. Parmi ces gens, plusieurs venaient souvent. J'ai constaté combien la simple écoute pouvait être appréciée.

Pour terminer, quel privilège de passer mes journées en présence du Saint-Sacrement et des reliques de Mère Marie-Léonie ! J'ai pu régulièrement avoir de beaux moments de prière. J'ai aussi pu participer fréquemment à l'Eucharistie avec joie.

Merci à tous les visiteurs et à tous ceux qui m'ont permis de vivre cette expérience enrichissante. Gloire à Dieu !

Frédéric Langlois
Séminariste pour l'Archidiocèse de Sherbrooke

À la rencontre des militaires loin de chez eux

L'aumônier général des Forces armées canadiennes, le major-général Guy Chapdelaine, aura beaucoup voyagé au cours de l'été. Le prêtre, incardiné dans l'archidiocèse de Sherbrooke, s'est d'abord rendu au cours du mois de juillet en Ukraine et en Lettonie, pour ensuite effectuer un voyage au Moyen-Orient du 8 au 16 août dernier.

Lors de ses déplacements, l'abbé Guy Chapdelaine en a profité pour visiter les militaires canadiens basés à l'extérieur de leur pays. Il a notamment rencontré des hommes et des femmes en mission au Koweït, en Israël et Jordanie et au Liban.



À Beyrouth, une dizaine de militaires canadiens travaillent avec les Forces armées libanaises pour les aider sur le plan de l'entraînement et de la coopération civilo-militaire.

La visite des troupes canadiennes est pour moi un moment fort de mon ministère. Ces hommes et ces femmes sont séparés de leur famille durant des périodes qui varient de six mois à un an. J'admire leur volonté d'accomplir la mission qui leur a été confiée en contribuant à la formation des Forces armées ou d'accroître la sécurité dans leur territoire. Nos militaires canadiens sont de véritables ambassadeurs du Canada dans une région très instable.

La première escale que j'ai effectuée était au Koweït pour visiter les militaires qui soutiennent les opérations dans la région, spécialement en Irak. J'ai eu l'occasion de les visiter, et surtout, de m'entretenir avec eux. J'ai également eu la chance de rencontrer les aumôniers américains ainsi que l'aumônier italien.

Par la suite, je me suis rendu à Jérusalem. Un groupe plus restreint travaille avec les Palestiniens pour améliorer leur système de sécurité. Ils m'ont invité à visiter la mosquée du Dôme du rocher ainsi que la mosquée Al-Aqsa.

Lors de cette même matinée, j'avais rendez-vous avec Mgr Pizzaballa, l'administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem dont le territoire couvre Israël, la Palestine, la Jordanie et Chypre. Durant notre entretien, nous avons discuté de la situation politique en Israël. Mgr Pizzaballa me disait qu'en cinq ans, il avait perdu le tiers de ses diocésains. La situation des chrétiens au Moyen-Orient est désastreuse.

Coopération interreligieuse

Après un séjour de 24 heures, j'ai pris la route de la Jordanie. J'ai d'abord passé la première journée avec un petit groupe de militaires canadiens. Ils m'ont informé du travail de formation qu'ils ont entrepris avec les Forces armées jordaniennes. Le lendemain, j'ai eu l'occasion de rencontrer le grand mufti des Forces armées jordaniennes. Ce dernier a le rang de brigadier-général et il est le responsable des 400 imams militaires.

Le grand mufti m'a emmené visiter leur école de formation militaire où ils forment les futurs imams. Le roi encourage le dialogue interreligieux et il a même reçu le prix Templeton en janvier 2018 pour son engagement à promouvoir l'harmonie entre les religions. Cette année, pour une première fois, les Forces armées jordaniennes ont même organisé un pèlerinage en Palestine pour les militaires de foi chrétienne. J'ai reçu une invitation à participer à leur prochaine conférence interreligieuse, qui aura lieu en mai prochain, et ainsi explorer une possible coopération avec eux dans le domaine de la formation.

Visites et rencontres inspirantes



Ma dernière visite s'est passée tout près de Beirut (Beyrouth). Une petite équipe de plus de dix militaires travaillent avec les Forces armées libanaises pour les aider sur le plan de l'entraînement et de la coopération civilo-militaire. Les militaires canadiens ont développé une grande expertise ces dernières années. Sur place, j'y ai même rencontré le caporal Samuel Champigny, originaire de Racine.

Le 15 août, nous avons visité le couvent El-Kalaa de Beit Mery et participé à la messe de l'Assomption. Ce couvent repose sur les ruines d'un temple romain. En octobre 1990, les Syriens y avaient tué trente soldats libanais ainsi que deux moines. Après l'occupation syrienne, les moines ont restauré le couvent qui était en mauvais état.



À titre d'aumônier, l'abbé Guy Chapdelaine doit interagir avec des militaires de toutes confessions catholiques. Lors de son voyage en Ukraine, ce dernier a rencontré le patriarche de Kiev ainsi que le primat de l'Église orthodoxe ukrainienne au Canada, le métropolite de Winnipeg, Youri Kalistchuk. Ensemble, ils ont discuté de la formation des aumôniers militaires. Le capitaine Ken Butterworth accompagnait l'abbé Chapdelaine lors de cette visite.



Église orthodoxe Saint-Michel, en Ukraine. Les murs qui entourent l'église sont tapissés avec plus de 5 000 photos de militaires morts au combat.

Visite à Kiev

Le matin du 8 juillet, j'étais à l'église Saint-Patrice de Magog pour les deux messes du dimanche matin. Je me suis ensuite rendu à l'aéroport pour rejoindre le métropolite ukrainien orthodoxe, Youri Kalistchuk.

Le premier jour de ma visite, nous avons rencontré les responsables des cultes et des minorités pour le gouvernement ukrainien. L'un des membres m'avait visité à Ottawa, en juin, concernant la fraternité militaire chrétienne. Cet ancien colonel souhaitait une plus grande coopération concernant la formation des aumôniers militaires ukrainiens.

Le but de la visite était de rencontrer les leaders religieux et de discuter d'un suivi pour la formation des aumôniers. En janvier 2017, un groupe d'aumôniers militaires canadiens avaient offert une formation à 20 aumôniers militaires ukrainiens.

Après avoir visité Kiev, je me suis rendu à Lviv pour visiter des Canadiens. Lors de mon arrivée, une garde de caserne m'attendait. À la suite de l'inspection de routine, j'ai eu la chance de m'entretenir avec les officiers internationaux présents sur le camp.

Abbé Guy Chapdelaine
Aumônier général des
Forces armées canadiennes



Mémorial dédié aux juifs exterminés lors de la Seconde Guerre mondiale (Lettonie).

Osons aller plus loin... en couple

Un couple anglophone s'approche pour nous accueillir à Houston : «Welcome to Worldwide Marriage Encounter (WWME)! You will see, it's amazing!» C'était à la fin du mois de juillet 2018, lors de la rencontre annuelle d'une centaine de responsables nord-américains de ce mouvement international regroupant des couples et des prêtres (appelé Vivre et Aimer dans la francophonie).

Le chemin parcouru pour en arriver là

Tout a commencé pour nous, en septembre 2013 lorsqu'un jeune couple enthousiaste de Saint-Élie, transformé après avoir vécu un week-end de Vivre et Aimer, nous interpellait. Un mois plus tard, nous avons relevé le défi d'aller vivre cette même expérience avec d'autres couples à la Villa Saint-Martin dans le secteur de Montréal. Renouvelés, nous désirions poursuivre le rêve de Vivre et Aimer. Nous regrettons même de ne pas avoir reçu tous ces outils de communication dès le début de notre mariage.

En avril 2014, nous avons organisé une première fin de semaine pour les couples de Sherbrooke, à Jouvence, avec le soutien de l'Archidiocèse. Deux couples et un prêtre du mouvement sont venus animer 15 couples de notre région. Ce fut la naissance du secteur Sherbrooke de Vivre et Aimer. Puis, des accompagnements (appelés processus-pont), des ressourcements et de nombreux engagements se sont multipliés.

Entre janvier 2015 et avril 2018, nous avons accepté tous les petits défis qui s'offraient à nous. Nous avons commencé par écrire des causeries en vue de devenir animateurs de week-end pour ensuite animer avec d'autres couples-mentors et finalement organiser des week-ends à travers tout le Québec. À travers cela, nous avons eu la chance que le père Roger Landry, du Sanctuaire de Beauvoir, se joigne à nous.

Notre expérience à Houston

D'abord, quelques statistiques : *Worldwide Marriage Encounter* existe depuis plus de 50 ans. Il est né de la rencontre entre deux jésuites le père Calvo, originaire de l'Espagne et le père Chuck Gallagher des É.-U. qui élaborent ensemble un week-end pour les couples et les prêtres afin d'approfondir leur relation. Aujourd'hui, le mouvement est présent dans 137 pays où il se donne annuellement 2000 week-ends rejoignant 25000 couples et quelques centaines de prêtres. Il est en continuel développement spécialement en Chine, en Russie, à Haïti.

Le mouvement est très organisé et structuré. Sa mission est la promotion de l'amour : dans une vie de couple pour une relation durable et harmonieuse et dans le sacerdoce pour vivre la joie dans la relation avec Dieu et les autres... WWME offre gratuitement des formations de leadership à tous les couples et prêtres qui désirent s'engager à fond dans le mouvement.



À Houston, nous avons eu le privilège de rencontrer des couples chaleureux et des prêtres accueillants, originaires de toutes les régions d'Amérique du Nord et des Antilles ainsi que le couple coordonnateur mondial de WWME qui demeure à Singapour (Daniel et Shelley Ee). Des liens créés entre les différents leaders nous stimulent afin de partager nos expériences. Nous avons eu aussi la joie de vivre une «sélection» de nouveaux leaders nord-américains. Il ne s'agissait pas d'élections, mais bien de présentation de candidats, suivis de scrutins, entrecoupés de prières à l'Esprit Saint. Toute une expérience d'Église ! Et puis, nous avons été choisis pour rapporter au Québec, le calice des vocations du mariage et du sacrement de l'ordre que nous utiliserons lors de nos rencontres eucharistiques... Finalement, ces quatre journées de formation en leadership ont aussi été pour nous une retraite spirituelle, une prière en action, la mission de l'amour sous l'action de l'Esprit.

Ghislaine Rigolt et Marc Beaudoin
Couple responsable – Région2 canadienne
grigolt@diocesedeshbrooke.org

Festival de musique chrétienne au Sanctuaire

Ce matin, j'étais fébrile, mais confiante. Cette journée tant rêvée, que je remettais au Sacré-Cœur de Jésus depuis tellement longtemps, était enfin arrivée! C'est en février dernier, lors de la programmation estivale du Sanctuaire de Beauvoir, que père Roger Landry mentionna tout bonnement que ce serait bien d'y organiser un festival de musique chrétienne. L'idée fut semée, toute l'équipe acquiesça et cela fit vibrer une corde sensible en moi; moi qui aime tellement la musique, le chant, la fête...

Ne pouvant réaliser un tel projet seule, j'ai demandé conseil à ma bonne amie, Mélanie Caron, ainsi que le soutien de la chorale des familles. Elle et Jean-François Hamel m'aidèrent à rêver davantage à voir plus grand! Plusieurs membres de la chorale des familles confirmèrent leur participation, une date fut retenue et le premier Festival de musique chrétienne au Sanctuaire de Beauvoir devenait officiel!

Le grand jour approchait rapidement! Je réussissais à organiser de petites choses, mais pas assez à mon goût. À ma première année comme animatrice spirituelle, je ne connaissais pas encore l'étendue du travail qui m'attendait et je n'avais jamais participé à un festival de musique.

J'avais à l'esprit tout l'enseignement reçu en marketing : s'assurer que la première activité ait du punch, qu'elle soit grande, bien publicisée, bref, que ça passe ou ça casse! Mais, je n'étais pas rendue là. J'offrais le projet au Sacré-Cœur, lui demandant dans mes prières si nous ne devons pas annuler et attendre à l'année prochaine afin de faire un vrai et bon lancement. Mais, j'ai eu l'impression que Dieu me disait : « Fais-moi confiance, va de l'avant. Fais ce que tu as à faire, ce que tu peux, je m'occupe du reste. »

Je vous avoue qu'il m'était difficile de vraiment lui remettre le projet, mais je l'ai fait quotidiennement. J'étais préoccupée pour tous ces gens dévoués, dans la musique, autour de moi. Comme eux, j'avais le souci du détail et de bien faire les choses, mais encore une fois j'ai dû mettre ça de côté, pour mieux revenir à l'essentiel : « l'amour », l'accueil de l'autre.

En chemin, le Seigneur m'a permis de rencontrer d'autres personnes qui ont elles aussi été les piliers de ce projet. Ainsi, Mélanie Caro qui a gracieusement accepté de venir chanter. Puis, une belle rencontre avec Véronique Douti, quelques semaines avant l'activité, qui fut d'un grand soutien en me présentant à un groupe de musiciens d'origine africaine de Sherbrooke qui acceptèrent de venir chanter au festival. Quelles bénédictions!

Le jour même, la pluie menaçait l'événement, mais je continuais de remettre ce projet à Dieu. La célébration eucharistique, animée par la chorale des familles, fut célébrée à l'intérieur. Après la messe de 11 h, plusieurs personnes dînèrent sur place, les enfants profitant grandement des jeux gonflables et ce groupe continuant de nous faire danser et prier avec leur musique. Le partage de la joie et de l'amour de Dieu étaient contagieux. Le festival se poursuivit à l'extérieur avec Mélanie Caro et le groupe avec leurs instruments typiques. Mon cœur de mère était comblé de voir les personnes de tous âges participer à cette journée : enfants courant et jouant, adultes jasant ou dansant, tous dans la fête, bercés par la musique.

À la fin de la journée, en ramassant les équipements et les jeux gonflables, je ne pus m'empêcher de louer le Sacré-Cœur de Jésus d'avoir rempli cette journée de Son amour. Le succès de cette journée confirme que nous aurons une 2^e édition du Festival de musique chrétienne au Sanctuaire de Beauvoir l'année prochaine.

Gisèle Bourgault
Sanctuaire de Beauvoir



Rencontre mondiale des familles de Dublin

Notre dernière participation à une rencontre catholique d'envergure internationale remontait à 2008. C'était le Congrès eucharistique de Québec. Nous étions alors mariés depuis à peine un an (Marjorie était enceinte!) et, pour le dire en quelques mots, notre cheminement dans la foi catholique venait de (re)commencer. Tout était encore tout nouveau, tout beau.



Stéphane et Marjorie au Croke Park Stadium (Dublin). L'événement, qui a attiré 70 000 personnes, comprenait de la musique, de l'animation, des témoignages et d'une allocution spontanée du pape François.

Dix ans plus tard, à Dublin, nous avons fait une nouvelle expérience de l'Église universelle avec la Rencontre mondiale des familles. Ce fut, sans le moindre doute, une expérience inoubliable et enthousiasmante, faite de rencontres, de découvertes, de discussions, de moments de joie, de communion et d'espérance. Mais ce fut aussi une expérience qui nous a montré l'Église dans sa fragilité.

En effet, pour dire la vérité, nous avons vu une Église affaiblie non seulement par les scandales sexuels, mais aussi par la tentation d'un christianisme mondain, où l'on minimise les appels du Christ à la conversion et à la sainteté. Nous faisons ici référence à la conférence de James Martin, prônant une ouverture sans réserve à la communauté des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des transgenres (LGBT). Ce discours n'était certes pas représentatif de l'ensemble de ce qui s'est dit au Congrès, mais montrait néanmoins qu'un moralisme calqué sur l'esprit du monde essaie de faire son chemin dans l'Église.

Pourtant, et peut-être justement en raison de cette réalité ecclésiale troublée, nous avons vibré aux paroles inspirantes de conférenciers qui nous ont présenté la famille comme le lieu par excellence où l'on apprend l'amour authentique (Mgr Barron) ou qui nous ont invités à faire la promotion d'une écologie intégrale, incluant la protection de la vie humaine, de la famille et des plus vulnérables (Cardinal Tagle).

Lors de différentes tables rondes, des couples nous ont livré quelques perles issues de leurs expériences familiales et pastorales : « Servir la famille avec les dons que Dieu nous a donnés comme homme et femme; Présenter la beauté du plan de Dieu comme source de guérison pour les jeunes et les couples; Le plus beau cadeau qu'un père peut faire à ses enfants est d'aimer leur maman; La paroisse peut devenir un lieu où les jeunes mariés sont soutenus après leur mariage. » Nous ne pouvons également oublier les moments de joie et de communion avec le pape François lors du Festival des familles et de la grande messe du dimanche après-midi.

Dix ans après le Congrès eucharistique de Québec, nous réalisons que l'avenir n'est pas tracé d'avance. Pour être porté au monde, l'Évangile de la famille aura besoin de disciples missionnaires, prêts à s'engager pour présenter l'amour conjugal et familial comme un don de Dieu à chérir et à transmettre aux générations futures (à commencer par notre propre famille!).

Nous revenons toutefois de Dublin avec le cœur rempli d'espérance, car l'expérience qui nous a le plus marqué demeure peut-être celle de notre groupe de pèlerins : nous étions vingt-trois personnes de plusieurs régions du Québec, accompagnés notamment de Mgr Christian Rodemboug du diocèse de Saint-Hyacinthe. Ensemble, autour d'un repas et d'une bière irlandaise, nous nous sentions vraiment entre frères et sœurs avec, dans le cœur, le même désir de vivre l'Évangile dans son intégralité et de le porter aux familles du Québec.

Notre engagement en Église (notamment comme agent de pastorale) sera certainement marqué par cette expérience. Comme l'écrit le pape François et comme nous l'ont rappelé de nombreux témoins, apprendre à aimer – d'un amour véritable! – est quelque chose qui prend du temps et qui nécessite le soutien de la grâce. C'est en cheminant avec les gens que l'Esprit Saint mettra sur notre route que nous pourrions leur présenter la beauté de l'Évangile, afin qu'ils puissent, eux aussi, accueillir la volonté de Dieu dans leur vie. Cela se fera en étant attentifs à leurs besoins et leurs réalités, en construisant des liens de confiance, de fraternité et d'entraide, en étant créatifs dans nos manières de faire et en vivant notre foi de façon authentique.



Stéphane Bürgi et Marjorie Hall

Rencontre mondiale des familles de 2018

« Danser vers l'avenir avec espoir : renforcer le mariage et la famille d'aujourd'hui »

Lors du Congrès de la neuvième Rencontre mondiale des familles, une réflexion sur un thème choisi par le Saint-Père « L'Évangile de la famille : joie pour le monde » nous était présentée chaque jour par le biais de conférenciers, par des ateliers, des témoignages, des panels et des discussions.

Le contenu d'un panel m'a particulièrement touché. C'est celui qui mettait en scène Gabriella Gambino, mariée et mère de cinq enfants. Elle est également professeur à l'Institut théologique pontifical pour les sciences du mariage et de la famille à Rome.

« La danse qui fait avancer grâce à cet amour de départ, la danse avec ces yeux émerveillés vers l'espérance, ne doit pas s'arrêter. Au cours des fiançailles et des premières années de mariage, l'espérance est ce qui donne la force du levain, ce qui fait regarder au-delà des contradictions, des conflits, des conjonctures, et qui fait toujours voir plus loin », a-t-elle expliqué.

Face à l'agitation de la vie et aux défis naturels liés au mariage, elle mentionnait comment il est facile pour un couple de se détacher l'un de l'autre s'il n'est pas nourri par cette espérance. Bien sûr, celle-ci n'est pas gratuite et demande d'être soutenue au cœur des difficultés rencontrées. Plusieurs témoignages de couples ayant vécu de lourdes pertes ont témoigné de l'efficacité de cette espérance qui leur a permis de continuer d'avancer ensemble.

Je reviens donc de Dublin nourrie de toute la tendresse de Dieu qui irradiait de ces témoignages en continuant de croire que le sacrement du mariage est une belle danse à deux, un grand acte

de foi, d'espérance et d'amour, car il témoigne du courage de croire à la beauté de celui-ci et nous invite à aller toujours au-delà de nous-mêmes.



La cohorte était accompagnée par Mgr Christian Rodembourg du diocèse de Saint-Hyacinthe et de Sylvie Pelletier de l'Archidiocèse de Sherbrooke.

La Rencontre mondiale des familles aura également été une expérience d'Église incroyable ponctuée de belles rencontres fraternelles qui m'ont nourrie de l'essentiel.

Je tiens à souligner toute ma reconnaissance à Constance et Wilfrid Laflamme, Guy Bédard, Jean Roch Labrie et Maurice Domingue, membres du conseil d'administration de la Corporation régionale du service de préparation au mariage de l'Estrie, qui m'ont permis de participer à ce bel événement. Cette corporation existe depuis 1973 et supporte toujours les différentes équipes d'animations qui offrent de l'accompagnement aux couples désireux d'un mariage religieux en Église. La Corporation traverse le temps bien discrètement, mais continue de répondre à des besoins encore bien présents...

Sylvie Pelletier

Responsable de la pastorale du mariage



Stéphane et Marjorie étaient les représentants de l'Archidiocèse de Sherbrooke pour la Rencontre mondiale des familles. Lors de leur séjour, ils ont pu visiter la ville de Dublin et ses environs.

Se former en liturgie pour vivre le tournant missionnaire

Le 25 et 26 mai derniers, une trentaine de personnes de la région pastorale Coaticook-Magog concluaient un parcours de formation liturgique et sacramentelle débuté en novembre 2016. Les participantes et participants ont reçu une formation de 90 heures, réparties en dix étapes de neuf heures chacune.

Depuis 2007, le parcours de formation a permis à des femmes et des hommes, laïcs, religieux, prêtres et évêques, de redécouvrir les significations des célébrations liturgiques et sacramentelles et leur rôle dans la vie et la spiritualité des personnes comme dans celles de l'Église.

À l'heure où notre Église, à la suite du pape François, veut prendre le tournant missionnaire et aller aux frontières, cette formation invite à situer pastoralement la liturgie et les sacrements comme des lieux clefs d'accueil des personnes, de rencontre du Christ et de croissance dans la foi.



Le 26 mai dernier, c'était la fête! Trente personnes reçoivent leur attestation. Monseigneur Luc Cyr préside la célébration eucharistique et participe au repas festif. De gauche à droite, entourant Mgr Cyr : Jean Cloutier, Léo Richard, Chantal Desjardins, Marie-Josée Poiré, Gaëtan Baillargeon, Sonia Turgeon.

Qu'est-ce que le parcours de formation ?

Depuis 2007, près de 800 personnes dans 24 diocèses et 26 groupes, de l'Atlantique aux Rocheuses, ont vécu le parcours de formation initié par l'Office national de liturgie et la Commission épiscopale de la liturgie et des sacrements de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

Depuis 2016, le parcours et d'autres propositions de formation liturgique et sacramentelle sont sous la responsabilité du nouveau Bureau de coordination des parcours de formation liturgique et sacramentelle, relevant à la fois du Collège universitaire dominicain, de l'Institut de pastorale des Dominicains de Montréal et de l'Office national de liturgie.

Chaque groupe qui a vécu le parcours a sa personnalité propre. Celui de Coaticook-Magog a démarré sous l'initiative de responsables pastoraux de la région, dont certains avaient déjà vécu le parcours dans une première cohorte organisée en 2011-2013 par l'Archidiocèse de Sherbrooke. Tous croyaient que l'expérience du parcours, vécue par des personnes d'une même région pastorale, pouvait permettre de développer une culture commune et le goût de travailler ensemble à de nouveaux projets.

Pari réussi? Comme toute formation, le parcours n'est pas une « formule magique », mais un commencement, des grains semés en terre. Les trente personnes qui ont reçu une attestation de participation en mai dernier ne manquent pas d'imagination et d'énergie pour relever ensemble les défis au service de l'Église de Dieu. Pour moi qui les ai accompagnées lors de ces deux années, en travaillant avec une formidable équipe locale – Gaëtan Baillargeon, Jean Cloutier, Léo Richard et Sonia Turgeon – je crois que les petites pousses ont commencé à germer comme porteuses d'avenir et d'espérance.

Marie-Josée Poiré

Directrice générale du Bureau de coordination des parcours de formation liturgique et sacramentelle

Favoriser l'accueil

« C'est avec un regard nouveau que je comprends, je vis, je célèbre! Je peux davantage partager la réalité et la beauté de la présence du Christ au moment même où nous nous rassemblons en son Nom! Vivre en communion dans le Christ qui est la tête et avec les membres de son corps qui est l'Église.

J'ai approfondi comment faire communauté et communier au Christ en entier : c'est non seulement d'être présente avec mes frères et sœurs, mais d'être participante activement et faire communauté. De manière concrète : en étant accueillante. Plus concret encore : aller sur le parvis de l'église et accueillir les gens à leur arrivée avant les célébrations, leur souhaiter la bienvenue, les écouter, connaître les gens de ma communauté et spécialement ceux qui sont nouveaux ou de passage. Au début, ça surprend un peu! Mais on y prend vite goût! Davantage accueillir les retardataires, c'est ce que j'aime le plus, car ils arrivent à la hâte et sont parfois essoufflés. Les accueillir leur donne le temps de se poser et ils savent qu'ils sont attendus et accueillis avec un sourire! Accueillir l'autre comme Jésus le ferait! Accueillir l'autre et le recevoir, c'est aussi recevoir Jésus! Faire communauté, faire communion. »

Chantal Desjardins, animatrice et chantre à Magog
Passionnée du Christ et de son Église

Virée surprenante en Ontario

Qui aurait pensé qu'une simple randonnée en Ontario aurait apporté tant de bienfaits ! Ce n'était qu'une sorte de retour aux sources qui était prévue : Barrie, l'île Manitoulin et Sudbury, la rivière des Français et celle des Outaouais. Sauf qu'à deux, on ne décide pas tout... ça se fait parfois à trois quand on se laisse guider.

Au lieu de prendre le canot, nous avons choisi un vaisseau à essence sur quatre roues pour parcourir ces rivières d'asphalte. Mon jeune compagnon et moi n'avions quand même pas eu l'intention d'imiter Samuel de Champlain qui a parcouru ces régions en 1613. Les roches, l'eau et le paysage devaient sûrement lui avoir fourni autant de défis que d'émerveillement. « Fiou », pour nos routes !

Pour ce qui est de la région de Sainte-Marie-aux-Pays-des-Hurons où ont œuvré nos saints martyrs canadiens, il pleuvait si fort qu'on n'a presque rien vu du paysage. Et que dire du lendemain sur l'île Manitoulin, tous ces méandres routiers que nous avons pris pour contourner la construction jusqu'au centre autochtone à M'Chigeeng. Sauf que cela a valu plus que la peine, car nous avons vécu un apaisement tant ce lieu était imprégné de pardon et de réconciliation à partir des « sept grands pères » qui favorisent la prise en charge, un peu comme nos béatitudes.

En arrivant à Sudbury, on s'était dit qu'il fallait visiter le labyrinthe à la Grotte de Lourdes. C'est grâce au site Web du « World-Wide Labyrinth Locator » que nous en avons appris l'existence. Un chemin de croix nous accueille et nous dirige vers le monument aux Béatitudes. Étant donné la mission œcuménique du site, on y retrouve aussi les dix commandements écrits en français, en anglais et en hébreu. Ce site est un havre de paix, des oiseaux nous envoyaient leurs mélodies, insouciant de la chaleur et du manque apparent d'eau, sauf que j'oublie qu'on avait traversé une pluie torrentielle en remontant la Huronie ; mais peu importe, pourquoi se plaindre en pleine lecture de Matthieu 6 ?

Au pied de l'autel extérieur poussait cette plante amère que les Juifs utilisent lors de la pâque. J'en étais fort ému, l'ayant utilisé lors d'animations pascales.

Marcher sur la réplique du labyrinthe de Chartres m'a apporté un autre apaisement. Ce parcours demeure aujourd'hui davantage qu'un simple symbole d'universalité ; bien qu'intégré au christianisme à l'époque médiévale, il est d'origine druidique. Il sert de lieu de rencontre avec soi ; et comment rencontrer Dieu sans se trouver soi-même ? Sans Le trouver en soi.

Oh ! Mais j'ai oublié de vous parler de l'église Sainte-Anne-des-Pins. C'est mon compagnon de voyage qui m'a suggéré l'idée de la visiter. J'étais tellement épuisé des quelque 2 000 km du pied droit sur la pédale ! Mais bon, j'accède, sauf que, quoique fermée, j'ai pu épier la beauté du lieu de culte par la porte vitrée, et... la secrétaire ayant vu mon regard béat a compris tout de suite de nous laisser entrer. Non seulement je rentrais chez moi, comme si une couche de peines fondait. L'architecture moderne, la sobriété des vitraux, la modestie du mobilier, tout était bienfaisant. On était loin des premiers temps de la fondation de la ville en 1883 (car, avant de s'appeler Sudbury, elle s'appelait Sainte-Anne-des-Pins), l'esprit du lieu, aussi moderne soit-il, est proche de la Création initiale. Le pasteur, l'abbé Lachapelle, porte la résilience de ses ancêtres fondateurs guidés, à l'époque, par les Jésuites. Ainsi réconforté, j'étais prêt, au troisième jour, à rencontrer mon ancienne collègue et amie, Louise Bourgeois, et son mari.

Pour le retour nous n'avons pas oublié Jeanne Lajoie, surnommée la Pucelle de Pembroke, qui a défié l'infâme règlement 17 qui empêchait l'éducation en français à la population franco-ontarienne (1912-1927).

Et que dire du retour à Sherbrooke ? Sudbury, capitale mondiale du nickel, avec ses roches, son lac Ramsey et ses collines un peu moins abruptes, me rappelait drôlement « ma » ville que je vois différemment, que j'aime toujours autant et qui n'est pas moins empreinte de poésie historique.

Jan-L. Munk, collaborateur



Retrouver sa source dans un groupe de lecture

Après avoir suivi la formation du Centre Le Pèlerin, Lise Courchesne, de la paroisse Saint-Paul à Sherbrooke, a intégré un groupe de lecture animé par Geneviève Babin, s.s.c.m. L'année suivante, elle s'est lancée dans l'aventure en devenant elle-même animatrice de groupe de lecture selon l'approche de l'Évangélisation des profondeurs. Présentement, elle anime trois groupes de lecture et espère en démarrer un quatrième à l'automne.



Madame Lise Courchesne

« J'aime accompagner les personnes dans cette démarche de choisir la vie. Cela me touche de les voir retrouver leur identité profonde. »

Un groupe de lecture est formé de cinq à sept personnes qui, au cours du mois, sont invitées à lire un même chapitre d'un livre de Simone Pacot et à se laisser interpeller au cœur de leur vie au quotidien. Lors de la rencontre mensuelle du groupe, les participants partagent ce qui les a touchés. Le groupe se familiarise avec l'auteure, Simone Pacot (1924-2017) qui a travaillé sur la Bible et a écrit quatre livres pour présenter un trajet humain et spirituel issu de sa propre expérience.

Il y a trois ans, Sr Geneviève Babin animait à Sherbrooke un groupe de cinq à six personnes, une fois par mois. Rendue maintenant au Pérou, elle s'émerveille encore et partage que les membres de ses groupes de lecture l'ont évangélisée autant qu'elle a pu les évangéliser.

« J'avais à cœur d'accompagner des personnes dans la découverte de leur être intégral. J'y voyais d'ailleurs une excellente manière de mettre en pratique la nouvelle évangélisation puisque l'expérience personnelle et même les blessures sont une porte

d'entrée vers la foi pour plusieurs personnes de notre monde actuel. Le fait d'accompagner d'autres personnes dans ce cheminement psycho-spirituel m'a permis de m'émerveiller du travail agissant de l'Esprit Saint. Le partage des membres de mes groupes m'apportait une nouvelle vision, un nouvel éclairage qui me fait aussi avancer dans mon propre cheminement », raconte-t-elle.

Pour Katherine Pérusse, maman de deux jeunes enfants, ces ateliers lui ont apporté de nombreux bienfaits.

« J'ai entendu parler d'évangélisation des profondeurs par une amie qui avait été agente de pastorale. La démarche de Simone Pacot qui allie la psychologie à la spiritualité a été l'élément déclencheur de mon intérêt pour les ateliers et les livres de cette dernière. En fait, je dois avouer que je n'aurais jamais participé à ces ateliers, s'il n'y avait eu que l'aspect spirituel abordé puisque je ne me définissais pas encore comme chrétienne à cette étape de ma vie.

La participation aux ateliers d'évangélisation des profondeurs m'a apporté une quantité de bienfaits. Ils m'ont permis de revoir et d'accepter mon histoire de vie. J'ai pris contact avec mes émotions enfouies par mécanismes de défense et je les ai accueillies en m'appuyant sur la Parole et la Trinité. Mon estime de moi a été rehaussée, car ces ateliers m'ont fait comprendre et m'ont permis d'ancrer dans mon cœur profond l'amour infini que Dieu a pour moi. Les ateliers d'évangélisation des profondeurs ont donc ouvert mon cœur et ma psyché à la spiritualité.



En outre, la participation à ces ateliers m'a donné accès au partage avec d'autres personnes. Cela m'a donné la chance de constater que je n'étais pas seule dans mes questionnements. Un sentiment de communauté s'y est développé et j'ai constaté que nous sommes toutes et tous en cheminement.

Je crois qu'il faut posséder une bonne dose de curiosité et être prête à plonger à l'intérieur de soi pour participer aux ateliers d'évangélisation des profondeurs. Cela fait, les bénéfices qu'on en retire sont nombreux. Participer à ces ateliers a été assurément l'une des meilleures choses que j'ai faites pour mon équilibre de vie et mon actualisation. »

Ghislaine Rigolt Beaudoin
Couples et familles
grigolt@diocesedeshbrooke.org

Lac-Mégantic

Solidarité pour toute une communauté

Il n'existe pas de façon heureuse de revivre un événement qui a fait souffrir toute une communauté, comme la tragédie ferroviaire vécue à Lac-Mégantic dans la nuit du 5 au 6 juillet 2013.

Cinq ans plus tard, il est toutefois réconfortant de goûter à la solidarité affectueuse de toute une population qui s'est donné rendez-vous pour se soutenir les uns les autres. Nommons par exemple la marche silencieuse de plus d'un kilomètre, de l'église Sainte-Agnès jusqu'au monument commémoratif de l'Ange au cimetière. Plus de 300 personnes se sont rassemblées en pleine nuit, malgré la température menaçante, pour prier. La pluie a tombé abondamment, mais seulement après le retour à la maison des pèlerins.

Le lendemain, plus de 700 personnes étaient présentes à l'église pour une célébration eucharistique présidée par Mgr Luc Cyr (et cela, un vendredi matin). Un moment émouvant de ce rassemblement est l'entrée d'une vingtaine de jeunes portant 47 papillons sous la mélodie *On écrit sur les murs* exécutée par une chorale d'une dizaine de jeunes.

Dès le lundi suivant, nous avons accueilli une chorale de petits chanteurs de Bruxelles. Cinquante jeunes de 8 à 20 ans, accompagnés d'adultes que nous avons hébergés dans différentes familles. Une chimie extraordinaire s'est vite établie entre eux et nous. Ils ont donné un concert à l'église le mardi soir où plus de 600 personnes étaient réunies. Ils nous ont rejoints dans nos émotions en interprétant la chanson

La quête de Jacques Brel. Les mots de cette chanson rejoignent exactement le message que nous nous donnons les uns les autres depuis cinq ans : « Rêver un impossible rêve. Porter les chagrins des départs. Aimer jusqu'à la déchirure. Brûler encore, bien qu'ayant tout brûlé... pour atteindre l'inaccessible étoile. »

Ces paroles rejoignent un autre chant interprété par la chorale paroissiale : *Entre les étoiles* où il est dit qu'entre les étoiles, Dieu a inscrit notre nom. L'évangéliste Luc cite Jésus qui dit : « Réjouissez-vous non à cause de vos œuvres, mais parce que votre nom est inscrit dans les cieux. » (Luc 10, 20)

Gilles Baril, curé



Nouvelle saison pour la pastorale des personnes âgées

Le Réseau d'accompagnement spirituel des personnes âgées (RASA) est de retour avec sa programmation 2018-2019.

Le thème de cette année donne une place de choix à la Bible : **Écouter la Parole de Dieu pour mieux vivre !**

La responsable de la pastorale des personnes âgées, Mme Micheline Gagnon, vous invite à vivre ce ressourcement comme une démarche spirituelle afin de relire et d'approfondir votre pratique de l'écoute de la Parole.

« En écoutant la voix de Dieu cachée dans les textes bibliques, vous serez invité à aller à la source, prêt à laisser la Parole de Dieu faire son travail de guérison en vous. Il s'agit ici d'une rencontre avec le Christ qui s'opérera dans la réflexion, l'écoute, la méditation, le partage de la Parole et la prière », explique-t-elle.

Le dépliant 2018-2019 est disponible sur le site Web de l'Archidiocèse de Sherbrooke sous l'onglet « Vie spirituelle ». Celui-ci vous indiquera les dates de chaque rencontre.

Information :
mgagnon@diocesedesherbrooke.org
819 563-9934, poste 409

RASA

Réseau d'accompagnement spirituel
des personnes âgées

Les formations offertes par l'Archidiocèse de Sherbrooke

Avec son programme de formation, l'Archidiocèse de Sherbrooke souhaite aider les femmes et les hommes appelés ou intéressés à intervenir en pastorale paroissiale, à mieux comprendre leur rôle et leurs tâches au cœur des paroisses et des communautés.

En septembre 2013, dans la foulée des nouvelles orientations présentées à ce moment : *Vers un nouveau réseau de collaborations*, le Secteur pastoral des services diocésains a mis en place un nouveau programme de formation de base intitulé *En route vers une reconnaissance diocésaine*. Depuis, ce parcours est offert aux personnes qui désirent parfaire leurs connaissances pour intervenir en pastorale dans les paroisses.

Certains cours sont davantage centrés sur les connaissances et d'autres sur l'expérience.

Chaque bloc comprend trois cours et ceux-ci sont offerts sur trois ans. La première année, nous offrons les cours 1 de chaque bloc; la deuxième année, les cours 2 de chaque bloc et la même chose pour la troisième année. Cette répartition permet de compléter le programme en trois ans à raison de quatre cours par année. À la fin de chaque cours, nous remettons une attestation de participation. Pour les personnes qui ont complété le programme, nous délivrons un certificat diocésain attestant l'atteinte de toutes les compétences reliées au programme.

Adapté à votre réalité

De septembre 2013 à mai 2016, nous avons offert l'ensemble du programme à Sherbrooke et à travers les 12 cours, nous avons rejoint plus de 150 personnes. Comme peu d'entre elles avaient réussi à être présentes à tous les cours, nous avons décidé de reprendre un nouveau cycle de trois ans, de septembre 2016 à mai 2019.

Une cinquantaine de nouvelles personnes se sont ajoutées à celles déjà présentes. À ce jour, dix personnes ont reçu un certificat de fin de programme et une vingtaine sont en voie de le compléter.

Compte tenu d'un nombre de participants assez élevé, cette formation s'offre aussi dans trois autres milieux : la paroisse Notre-Dame-du-Mont-Carmel à Eastman, la paroisse Saint-Roch dans le secteur Rock Forest à Sherbrooke et la paroisse Sainte-Famille à Valcourt.

Les cours sont donnés par des formateurs reconnus, qui ont une expérience pastorale et qui connaissent la réalité des paroisses et des communautés. Beaucoup de personnes reviennent à chaque cours, car elles savent que cela leur sera utile et les aideront dans leur intervention et leur engagement dans leur milieu. D'autres sont aussi là à titre personnel afin de se donner une formation qui servira dans leur vie et avec leur entourage.

Une réflexion est actuellement entreprise en vue d'offrir une nouvelle proposition de cours pour 2019-2020, toujours dans le but de répondre aux besoins des personnes intervenant dans les milieux paroissiaux.

Si vous désirez vous inscrire à notre liste d'envoi pour les prochains cours ou si vous avez besoin d'informations supplémentaires, n'hésitez pas à communiquer avec Sylvie Dubuc, secrétaire, au 819 563-9934, poste 408.



PROGRAMME DE FORMATION DE BASE En route vers une reconnaissance diocésaine

Le contenu du programme

Bloc 1 - Connaître et goûter la Bible

- Cours 1 - Dieu se révèle
- Cours 2 - L'Ancien Testament
- Cours 3 - Le Nouveau Testament

COURS 3 offert le 27 novembre 2018

Bloc 2 - Découvrir et vivre l'Église

- Cours 1 - Éléments historiques
- Cours 2 - Pontificats et grands textes récents
- Cours 3 - La communauté chrétienne aujourd'hui

COURS 3 offert le 24 octobre 2018

Bloc 3 - La liturgie et les sacrements

- Cours 1 - Comprendre le Credo et proclamer sa foi
- Cours 2 - Les 7 sacrements
- Cours 3 - La liturgie ici et maintenant

COURS 3 offert le 13 mars 2019

Bloc 4 - Les bases de l'intervention pastorale et catéchétique

- Cours 1 - Initier à la vie chrétienne
- Cours 2 - Connaissance de la dynamique des personnes
- Cours 3 - Accueillir, communiquer et accompagner en pastorale

COURS 3 offert le 15 mai 2019

Pour information et/ou inscription :

Sylvie Dubuc, secrétaire
Tel. : 819-563-9934 poste 408

La formation au cœur de la vie diocésaine

Depuis plusieurs années, les Services diocésains offrent différents chemins de formation auxquels vous pouvez vous inscrire.

« Je m'implique dans ma paroisse à différents niveaux. Un jour, j'ai eu le goût d'aller plus loin. J'ai commencé par m'inscrire au parcours de la formation à la vie chrétienne offerte dans le diocèse où j'ai découvert la richesse de notre héritage chrétien. Ma curiosité et le désir d'en savoir plus m'ont poussée vers la formation universitaire en théologie. Un retour à l'Université Laval, après 20 ans, c'est un choc, mais aussi de beaux avantages technologiques. Faire des cours à distance m'a permis de concilier travail et vie familiale. Différentes voies s'offrent à nous pour nous accompagner dans notre cheminement de foi. Opter pour une formation universitaire en théologie, m'a donné une rigueur dans le contenu des connaissances. Dans mes études en théologie, j'ai exploré la spiritualité chrétienne, l'étude de la Bible, l'histoire de la chrétienté, les questions bioéthiques actuelles avec une vision de l'éthique chrétienne, etc. J'ai apprécié de développer mon regard critique et j'ai appris à utiliser des outils de recherche scientifique pour confronter mes réflexions avec des réalités concrètes. Grâce aux professeurs, j'ai découvert de grands auteurs. Parfois, dans notre monde étourdissant, nous pouvons penser que les questions et réflexions soulevées par la théologie sont d'une autre époque. Pourtant, ce sont des questions fondamentales à poser et à réfléchir. » (Marylène)

« Le programme *En route vers une reconnaissance diocésaine*, avec ses cours variés, adaptés aux réalités personnelles et collectives, a constitué un excellent complément à mes connaissances acquises au fil de la vie. Les personnes-ressources ont vraiment soutenu et joué un rôle important dans le cheminement spirituel et religieux des participants par les activités proposées, sur une seule journée. » (Lyne)

« Je me suis inscrit à ce programme *En route vers une reconnaissance diocésaine* à la demande de l'abbé Maurice Ruel. Je n'ai pas répondu à sa demande tout de suite. Après quelque

temps, par curiosité, j'ai décidé de suivre le premier cours. Ce que cela m'a apporté est de reconnaître que je ne suis pas seul qui a besoin de rafraîchir ses connaissances, de découvrir ou redécouvrir le message de Jésus toujours actuel. Dans chacun des cours (car j'ai fait le tour!), les animateurs, avec leur enthousiasme et professionnalisme, nous ont démontré que chacun des participants avait la capacité de mettre la main à la pâte, en action et en parole. Si quelqu'un a le désir de poursuivre, dans sa communauté, la mission de Jésus, ce programme est bien structuré, les journées passent très vite. » (Michel)

« Arrivée à la retraite, j'ai éprouvé le besoin de me ressourcer, d'apprendre et d'aller plus loin dans ma quête de sens. Ce qui m'a motivée à rejoindre le Réseau d'accompagnement spirituel des personnes âgées (RASA), c'est la solitude et un manque existentiel. Je suis allée à une rencontre, pour voir. Là, j'ai vu des personnes intéressées par la vie spirituelle, qui cherchaient à approfondir leur foi et à développer de nouvelles attitudes de vie. J'ai entendu aussi un message riche en connaissances, réflexions et paroles de respect et d'amour. Les thèmes abordés sont variés et aussi intéressants les uns que les autres. Ces ressourcements ont été pour moi une source de développement humain et spirituel. À ma grande joie, j'ai découvert des trésors d'amour et des richesses pour la méditation et la prière. Je crois que ces rencontres de fraternité et de partage de la Parole de Dieu ont fait de moi une meilleure personne. » (Marie-Thérèse)

« Au printemps dernier, j'ai suivi une formation pratique dans le but de savoir comment organiser une ADACE parce que les besoins se feront sentir en paroisse. Cette formation m'a donné confiance en moi. Comme laïque, j'avais la conviction que je devais me prendre en main pour être capable de présider et vivre la Parole en l'absence d'un prêtre, sans trop de stress. Je vous encourage à suivre cette formation qui donne une base solide pour connaître le rituel et, ainsi, répondre à un besoin d'Église actuel. » (Lucie)



Pour information :
Edith Bélanger, coordonnatrice de la pastorale
coordination@diocesedesherbrooke.org

Merci aux commanditaires de l'événement qui permettent la mise en valeur des églises de l'archidiocèse de Sherbrooke.

LA MAISON DU CINÉMA



Portes ouvertes aux Archives les 29 et 30 septembre 2018

les journées de la culture

Depuis leur création en 1997, les Journées de la culture ont pour mission de sensibiliser la population à l'importance d'un plus grand accès aux arts et à la culture pour tous les citoyens du Québec. Sensible à cette mission, le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine est fier de s'associer à nouveau cette année aux Journées de la culture et de prendre part à ce projet rassembleur.

En participant à cet événement phare, dont le rayonnement s'étend à l'ensemble du Québec, nous sommes heureux de contribuer à la valorisation de la richesse patrimoniale, religieuse et historique de l'Estrie.

Cette année, notre participation prendra la forme de Journées Portes Ouvertes qui permettront aux visiteurs de venir apprécier nos locaux inaugurés en décembre 2016. Les visites guidées permettront d'expliquer le projet d'aménagement de la chapelle Pauline, de donner des informations au sujet des fonds d'archives conservés au Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine et



d'apprécier les artefacts exposés dans nos locaux.

Niché à l'intérieur de l'imposante Basilique-Cathédrale Saint-Michel à Sherbrooke, le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine s'illustre autant par sa beauté architecturale que par l'importance des documents qu'il conserve pour l'histoire religieuse et éducative de la région.

Venez découvrir ce bel espace aménagé en centre d'archives ouvert au public depuis janvier 2017. Une visite guidée vous attend agrémentée d'explications sur le projet d'aménagement et les artefacts qui y sont exposés. Vous pourrez également assister à la projection du film du congrès eucharistique de 1959, découvrir les mariages célébrés

pendant l'événement et la consécration de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel par Mgr Georges Cabana.

Les membres du personnel du Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine vous attendent les 29 et 30 septembre prochains, ils seront heureux de vous accueillir de 13 h 30 à 16 h 30.